

Le Sahel, la frontière sud de l'Europe

By [La redaction de Mondafrique](#)

21 juillet 2019

Un reportage au Niger, au Mali et au Burkina Faso du journaliste et docteur en anthropologie sociale Oriol Puig Doctor

« On a récemment demandé à un ministre européen pourquoi il s'était rendu au Niger et il a répondu en assurant que « ce pays est notre voisin, symboliquement parlant ». De cette manière voilée mais suggestive, le chef de mission de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), Martin Wyss, admet l'externalisation des frontières européennes au Sahel. L'ambassadrice de l'Europe au Niger, Denise-Elena Ionete, rejette le concept mais reconnaît se placer dans la même logique quand elle souligne l'importance croissante du Niger dans la question migratoire

Des expulsions massives

Le Niger est le gendarme de la migration irrégulière vers l'Europe et assume depuis 2015 les politiques européennes de confinement. C'est le produit de l'obsession de l'UE à freiner les flux d'entrée sur son territoire. Peu importe que, selon l'ONU, les mobilités à l'intérieur de l'Afrique sont supérieures à celles dirigées vers le vieux continent. La préservation des intérêts économiques dans la région, l'expansion du commerce de sécurité et « le refus atavique de l'Europe de former des sociétés mixtes », selon les termes de l'intellectuelle malienne Aminata Traoré, font avancer la stratégie de restriction des flux migratoires de l'UE. Il s'agit d'un mécanisme de contrôle fondé sur le renforcement des frontières, l'encouragement des expulsions et l'utilisation des fonds de coopération pour prévenir l'afflux de personnes.

Plus de 40.000 personnes expulsées par l'Algérie vers la frontière nigérienne depuis 2014. Alex est l'un d'entre eux. Nous le croisons alors qu'il salue l'un de ses compatriotes camerounais à son arrivée au centre de transit de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) d'Agadez. Il se rendait au travail dans une carrière à Alger lorsque la police l'a arrêté avant de s'emparer de tout ce qu'il portait, téléphone portable compris, avant de l'emmener à bord d'un autobus vers une destination inconnue.

Après plusieurs jours de mauvais traitements et d'humiliations, les forces de sécurité l'ont abandonné au milieu du désert du Sahara, avec des dizaines de citoyens subsahariens. De là, ils ont marché une quinzaine de kilomètres jusqu'au sol nigérien, où l'OIM les attendait.

Lui n'a jamais voulu atteindre l'Europe. Marié avec une femme algérienne depuis huit ans et était à l'aise, ce migrant était bien installé dans le pays, malgré le racisme quotidien auquel il faisait face. « Ma femme qui m'attendait à la maison, explique-t-il, ne sait pas où je suis. J'ai insisté pour lui parler, mais ils ne m'ont pas laissé le faire. Elle est enceinte de deux mois et je veux juste lui dire que je suis vivant ».

CONTINUA A LEGGERE NEL SITO DI MONDAFRIQUE :

<https://mondafrique.com/le-sahel-frontiere-sud-de-leurope/>